

Trump s'est amusé pendant trois jours, puis il a sifflé la fin de la récréation

écrit par Christine Tasin | 11 juin 2018



Extraordinaire Trump...

Il est en train de faire exploser la mondialisation. Il y aura forcément des dégâts collatéraux, un prix à payer, mais cela en vaut la peine.

Le G 7 vient de se terminer dans la plus grande confusion, opposant Trump aux six (en réalité à deux chefs d'état seulement, Macron et Trudeau) sur de nombreuses questions économiques et même morales.

Cet échec, à quoi est-il dû ?

De la part des uns et des autres, l'aveuglement joue un rôle capital : Trump avec sa promesse électorale et Macron avec son manque de vision de ce qu'est le monde en économie, diplomatie et en politique. La première réaction est de constater que c'est du « chacun pour soi », chaque membre du G7, qu'ils l'avouent ou pas, veut défendre les intérêts de son pays d'où l'éclatement de l'Europe face au président américain. **Les intérêts de Merkel sont totalement différents de ceux de Macron et ceux de Trudeau n'ont rien à voir avec ceux de**

L'Europe.

Deuxième point essentiel : Trump demande la réciprocité dans la taxation aux frontières. L'exemple qu'il a envoyé au visage de Trudeau est tout à fait légitime. **Le Canada taxe le lait américain à 300% pour défendre les agriculteurs du Québec mais refuse d'avoir les produits canadiens taxés par les Etats-Unis pour défendre ses ouvriers.**

L'Allemagne taxe les voitures américaines mais refuserait une taxe sur les siennes propres qui entrent aux USA. La menace d'imposer une taxe de 25% sur les Mercedes ou BMW fait peur à Merkel car cela frapperait de plein fouet l'industrie de l'automobile allemande. **La Chancelière semble prête à négocier avec Trump sur ce sujet au grand désarroi de Macron qui voit une fissure entre les Européens.**

Mais pour Trump, maîtriser la situation c'est d'abord diviser ses concurrents. Et étant homme d'affaires plutôt que dirigeant politique, il connaît toutes les ficelles et sait les utiliser. Ce que Macron n'arrive pas à comprendre. Le « Make America Great Again » auquel Macron a répondu par « France is back » a derrière ce slogan, beaucoup plus de poids, plus d'influence que la petite bombinette publicitaire de la France.

Cette conférence apporte une première leçon qui pourtant était déjà inscrite dans le résultat bien avant l'ouverture de ces pourparlers. Trump avait exprimé à maintes reprises, sa politique économique : relever la puissance industrielle de l'Amérique et fournir des emplois longtemps exportés par ces traités commerciaux vers l'Europe, la Chine ou le Mexique. Depuis la fin de la guerre II, les Etats-Unis avaient servi, d'après Trump, de vache à lait pour le reste du monde. D'abord avec cette aide massive apportées aux belligérants : la France, l'Allemagne, le Japon, ce qui permit à ces diverses nations de reprendre leur essor. Puis pour les protéger de l'ennemi du moment, le communisme, l'Amérique avait construit

un bouclier militaire qu'elle finançait. A chaque problème économique, elle était là pour offrir des solutions.

Enfin le marché américain a été pendant très longtemps le moteur de la prospérité de la planète et il était pénétré sans scrupules par tous. Par contre pour de multiples raisons (sanitaires, normatives, sécuritaires) les marchés étrangers étaient fermés aux produits américains. On met en avant l'interdiction d'importer du bœuf du Texas ou des volailles de l'Illinois car les règlements de l'Europe l'interdisent.

Depuis plusieurs décennies, les économistes américains tirent le signal d'alarme sur le déclin des Etats-Unis et l'accroissement des inégalités sociales dans leur pays. Les élections présidentielles ont montré qu'une partie des Américains avaient compris le message et qu'il en était terminé des dirigeants intellectuels venant de la Côte Est des Etats-Unis. **C'est le regroupement des abandonnés, des méprisés dans tous les états du centre et de l'Ouest qui ont fait basculer la balance vers Trump.**

Pour nous Européens, et surtout l'impétueux Macron dont l'ego le rend incompetent à conduire notre pays, pense avoir réussi à dompter le monstre qu'est Trump à ses yeux. Pendant trois jours, il l'a cajolé jusqu'au ridicule, lui aurait presque roulé une pelle et mis la main au cul, pour croire qu'il arriverait à le faire manger dans sa main comme il l'a fait en France avec l'opposition. Mais l'étude psychologique qu'il a portée sur Trump était erronée de part en part. Il l'a vu avec le petit bout de la lorgnette, le réduisant à un être frustré, sans culture, burlesque qu'il serait facile sur un niveau intellectuel à étouffer. Mal lui en a pris car ce n'est pas sur ce niveau que voulait se placer Trump mais dans son propre domaine où il était passé maître : les finances, l'économie et le « trading », le commerce de marchand de tapis. **C'est là qu'on aperçoit l'incompétence de Macron qui ne connaît que les règlements financiers et les structures administratives d'une banque ou d'un pays.**

De plus, à travers le monde et aux Etats-Unis, la nullité des approches commerciales des industriels français est connue. Pour vendre à l'étranger (exemple les Rafales) il faut une délégation non pas de bons vendeurs mais de notoriétés politiques pour les refiler. Macron a réussi à fourguer quelques avions au Qatar et à l'Arabie Saoudite, ce que n'avaient jamais pu faire les services de Dassault. En échange de bons procédés, la vente a eu lieu. Mais sous Obama, les chasseurs américains se vendaient sans son aide.

Le slogan dit que la France manque de pétrole mais a des idées et c'est vrai, les inventions françaises, dans de nombreux domaines, sont reconnues. Malheureusement elles ne sont pas exploitées d'une façon massive et industriellement. Elles partent à l'étranger et nous reviennent sous forme d'importations.

Macron, au Manoir Richelieu à Malbaie (noms prédestinés pour un échec, la baie en elle-même et Richelieu pour son pouvoir que n'a pas Macron) a complètement raté son show de séduction peu aidé en cela par son copain Trudeau. Ils n'ont réussi qu'à mettre Trump en boule et d'un tweet, il a torpillé la conférence, se désolidarisant des autres dirigeants. On a peu de réactions du Japon ou de l'Italie, une concession mollassonne de Merkel.

Pendant ce temps, la Russie et la Chine se réunissaient pour parler aussi business puisqu'ils n'étaient pas invités au Québec. Une sacrée concurrente au G 7 ! Va-t-on comme l'indiquent certains titres de la presse française vers une dissolution du G7 ?

Les grandes puissances étant absentes, on a affaire à une petite bande de copains, les Européens qui ont un rôle de plus en plus effacé sur les marchés mondiaux.

Quand Macron comprendra-t-il qu'il va à ces réunions, les

mains vides mais la tête remplie de rêves utopiques qui n'ont pas prise sur les autres chefs d'état ?

Encore une fois Trump a fait ce qu'il voulait et qu'il ne s'est pas laissé embobiner par notre nouvel Empereur, Macron Premier.

Enfin un clin d'œil amusant, la France n'est pas venue à bout de l'équipe USA sur son propre terrain. Signe du destin, ce qui est valable au foot l'est aussi sur la scène internationale !

André Girod

<https://ripostelaique.com/trump-sest-amuse-pendant-trois-jours-puis-il-a-siffle-la-fin-de-la-recreation.html>